

Pas de cadeaux!

COVID: PAS D'ENFANTS SUR LES GENOUX DU PÈRE NOËL CETTE ANNÉE.



NOËL EN FAMILLE: FAUT-IL RAPATRIER LES MÈRES DES PETITS JÉSUS?



JOYEUX NOËL DE MERDE!



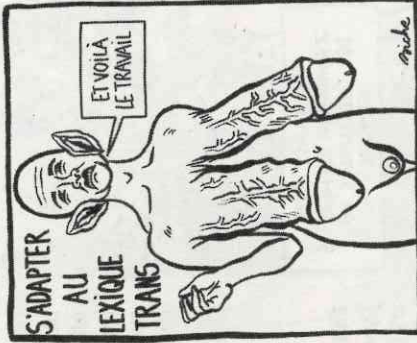
C'est pourtant pas compliqué

LEXIQUE TRANS Le Planning familial joue à chat-bite

LAURE DAUSSY

« Un pénis est un pénis, pas un organe sexuel mâle. » Voilà ce que l'on peut lire dans un « lexique trans » proposé par le Planning familial, pour qui les cours de biologie semblent bien loin. Ce lexique est une sorte de dictionnaire totalement hors-sol, qui tend à modifier, au nom de l'inclusivité, certaines définitions de mots acceptés jusque-là par tout le monde. « Les définitions proposées font consensus dans notre groupe », précise l'association, symptôme d'une société de fonctionnement par groupes ou communautés, et tant pis si d'autres n'ont pas les mêmes définitions. S'il va de soi que la transphobie est une réalité contre laquelle il faut lutter, la volonté de tordre des définitions, voire de supprimer l'emploi de certains mots, est assez surréaliste. Ainsi, la bisexualité est considérée comme transphobe, et donc, à bannir. La bible (pardon, le « lexique trans ») assène : « La définition consensuelle des personnes bi », comme « personnes attirées par les hommes et les femmes est « binaire », et à ce titre « transphobe ». Il n'y a pas si longtemps, en 2015, SOS Homophobie faisait pourtant une enquête pour dénoncer l'invisibilité des personnes bisexuelles. Mais aujourd'hui, la lutte contre la transphobie fait table rase de tout le reste. Même opprobre sur « lesbienne » et « gay » : des mots « souvent ciscentrés [de « cis », qui s'oppose à « trans », ndlr] », dénonce le « lexique ». Et d'ajouter : « Il est important de comprendre qu'un couple de lesbiennes peut, par exemple, être composé d'une femme cis et d'une femme trans, ou qu'un homme gay peut avoir une vulve. » Quant aux mots « masculin » et « féminin », « il peut être tentant de les utiliser, mais demandez-vous au préalable si leur utilisation ne sera pas vécue comme un jugement [...] du cispassing de quelqu'un-e ».

Enfin, ne dites plus « homme » ou « femme ». Dans ce lexique, on dépasse même les termes de « personne à vulve », prôné par certains transactivistes, pour un horrible acronyme, Amab (*assigned male at birth*), soit « personne assignée homme à la naissance », ou Afab, pour « personne assignée femme à la naissance ». Il fut un temps où le Planning était féministe et dénonçait tout simplement les stéréotypes attribués à chacun des sexes, avant de tomber dans cet obscur jargon. On espère que les conseillères du Planning qui interviennent en milieu scolaire n'ont pas toutes adopté ce



vocabulaire, ou alors le prof de SVT doit s'arracher les cheveux. Le « lexique trans » a été élaboré par un « groupe de jeunes » au sein du Planning « qui ne fait jamais de terrain », nous dit-on. En interne, en tout cas, il ne fait pas l'unanimité. Une militante qualifie ce lexique de « religieux » et de « sectaire ». Certaines associations départementales (AD) du Planning ne l'utilisent pas. Il se trouve qu'il s'agit souvent des mêmes AD qui s'étaient battues pour maintenir la laïcité dans la charte du Planning. ●

GRÈVE DES SAGES-FEMMES Le petit Jésus attendra

NATACHA DEVANDA

À partir du 24 décembre, les sages-femmes entament une « semaine noire » à l'hôpital et en libéral. Depuis le début de l'année 2021, ces professionnelles sont régulièrement en grève, sans que rien ne bouge. Contre des conditions de travail dégradées et un manque de personnel, pour une reconnaissance de leurs compétences et une revalorisation salariale. Rien que du grand classique. Le gouvernement estime avoir réglé le problème avec le Ségur de la santé. Il fait miroiter les quelque 500 euros d'augmentation comme le gage que tout va mieux pour elles. En fait, la « revalorisation salariale » fond comme neige au soleil lorsqu'on entre dans le détail. « Les sages-femmes de la fonction hospitalière ont reçu uni- »

La carie ou l'implant au prix de deux gosses
« L'ensemble des professions de santé, et 78 euros d'augmentation indiciaire. Le reste n'est en fait qu'une prime d'exercice. Ce qui fait que, si vous êtes en arrêt maladie ou en congé maternité, vous n'y avez pas droit ! » explique Caroline Combet, secrétaire générale de l'Organisation nationale syndicale des sages-femmes (ONSSF). Avec un bac + 5, les sages-femmes, à l'hôpital, débute à 1 600 euros net, quand un jeune dentiste (bac + 6) émarge autour de 4 000 euros. Ce qui met la carie ou l'implant au prix de deux gosses.

En France, la fermeture de maternités et de lits en service obstétrique impose un turnover important. « Sur un même lit, on va mettre deux fois plus de femmes », explique Caroline Combet. Avant de préciser, pour que l'image ne soit pas trop glauque : « C'est-à-dire qu'on renvoie les femmes chez elles deux fois plus vite qu'avant. » La suite, c'est des jaunisses de nourrissons, des prises de poids insuffisantes du bébé, des mères en panique... Des situations que d'autres sages-femmes devront gérer. Et toutes d'espérer que les femmes enceintes se rebiffent et manifestent avec elles. Ou, autre solution, qu'elles arrêtent de faire des enfants. ●

Journal d'une conseillère municipale

LA PETITE MUSIQUE TERRITORIALE

Cet encart rose n'est pas un espace politique. Par lui, *Charlie* n'accorde aucune tribune à un parti en particulier, au PC puisque c'est le groupe auquel j'appartiens. La tentative, sûrement très ambitieuse, est celle d'une poésie municipale ou d'une petite musique territoriale. Peut-être suis-je en train d'échouer dans cette tâche par instrumentalisation, le léger triangle dont je pensais jouer se transforme en grosse caisse. Oui, trop de résonance en ces temps troubles, c'est à chacun qui lira ce dont il aura besoin dans mes mots.

Tiens, si j'écrivais sur la turbidité des eaux, pour changer. C'est une des joies du mandat, nager contre vents et marées. Cette semaine, dans la même journée, j'ai assisté à une réunion au parc marin et à une visioconférence avec le syndicat mixte qui gère l'étang. Conclusion : la nature n'a pas

fini de se battre contre les intérêts économiques, éternelle et triste rengaine.

Le lendemain de ce constat banal, peut-être pour enfoncer le clou, je suis allée pêcher des oursins avec le directeur du parc marin. Franchement, faut le faire, un truc pareil, non ? J'ai relâché la plupart de mes prises, les pensant trop petites, mais surtout pour me montrer bonne élève. Assis sur un rocher, nous avons philosophé, à la mesure de nos moyens - nous venions de passer près d'une heure dans une eau froide. Le directeur du parc marin m'a dit que ce n'était pas une mauvaise chose de

vivre sur le plus gros site pétrochimique de France, cela nous permettait de voir en face ce que génèrent nos modes de vie, nos modes de consommation. À ce moment précis, j'avais une gonade bien orange dans la bouche, je lui trouvais un goût de framboise... L'eau était d'une clarté telle que je me demandais pourquoi la veille, pendant les deux réunions, il avait été question de sa turbidité. Être élue municipale ouvre la voie à tellement de mystères dont j'ignore la résolution.

En tout cas, il est un problème qui trouvera bientôt son dénouement. Vous vous souvenez des chèvres réensauvagées de nos collines ? Je vous avais informés que le loup était dans le massif de la Sainte-Victoire, il y a désormais un couple dans le parc national des Calanques. Ils arrivent, ils arrivent!
Louise Depardon